

Bell X1

"Bloodless Coup"

sortie le 27/04/2011 (ADA/naïve)

Bell X1 est considéré depuis longtemps comme l'un des meilleurs groupes irlandais. Évoquant Broken Social Scene en raison de ses changements fréquents de collaborateurs, le line-up du groupe a inclus, au fil des années, Damien Rice (du temps où Bell X1 s'appelait Juniper). Bell X1 a sorti trois albums avec un succès croissant sur Island Records : *Neither Am I*, *Music In Mouth* (figurant dans le Top 40 des Meilleurs Albums de Rock Irlandais de tous les temps selon l'*Irish Times*) et *Flock* (cinq titres classés simultanément dans le Top 20 irlandais). Puis le groupe n'a pas hésité à monter son propre label et, en 2009, a sorti *Blue Lights On The Runway*, le disque indépendant le plus vendu en Irlande dont est issu le hit "The Great Defector". Après des tournées mondiales à guichets fermés, des invitations dans les talk-shows de David Letterman et Conan O'Brien et à la Maison-Blanche, le groupe est rentré chez lui, dans un pays profondément meurtri par ses problèmes économiques. Bell X1 s'est attaqué à la création d'un album en quête de réponses, qui aborde la nature de nos relations avec un monde où technologie, religion et politique s'entrecroisent. Le résultat imparable s'intitule de façon appropriée *Bloodless Coup*.

"Sgt Pepper a tué la musique !" Paul Noonan, le chanteur de Bell X1, éclate de rire à l'autre bout du fil à Dublin. "C'est Ian Stewart qui le dit. Si merveilleux soit-il, il a encouragé les gens à traiter le studio comme un instrument, à y glandouiller jusqu'à plus soif au lieu d'avoir tout préparé avant d'y entrer et de l'utiliser pour prendre un instantané de leur musique. Et aujourd'hui, tout le monde a un ordinateur, peut ramener son disque à la maison pour le bidouiller à l'infini et se perdre dans une spirale d'options et de doutes. On en a ras le bol !"

Pour son nouvel album, *Bloodless Coup*, le groupe voulait revenir à une façon d'enregistrer plus traditionnelle. C'est-à-dire, composer les chansons. Les répéter. Les enregistrer. Dans un studio. Avec d'autres êtres humains. Et en rester là.

Bell X1 - le chanteur Paul Noonan, le guitariste Dave Geraghty et le bassiste Dominic Phillips - a attiré en studio deux nouveaux êtres humains cette fois, Rory Doyle (batterie) et Marc Aubele (claviers et guitare). "Nous avons commencé à jouer avec les gars au moment de la tournée de *Blue Lights On The Runway*, raconte Noonan. On s'est bien entendus et on a su qu'on devait faire l'album avec eux."

Bloodless Coup tourne autour de l'idée centrale qu'un changement capital se produit souvent de façon subtile, douce ou oblique. C'est comme de constater qu'on ne fait plus certaines choses ou que l'économie de son pays a implosé ; de s'avancer avec grâce pour prendre dans ses bras un être aimé qui s'éteint ; de perdre la foi. Mais il raconte aussi comment, à travers l'amitié et l'expérience humaine partagée, le bien finira par triompher. "L'Irlande est en plein changement en ce moment, ce qui donne lieu à beaucoup d'introspection un peu superficielle - qui sommes-nous et pourquoi sommes-nous dans un tel marasme ?, explique Noonan. Nous devons tous agir, jouer un rôle et au sein du monde artistique comme dans la communauté en général, les gens en ont la conscience et le désir. Je suppose qu'il y a quelque chose de romantique à envisager un coup d'état sans violence [un "bloodless coup" - ndt] comme il n'y a plus d'espoir dans le paysage politique."

Pour produire l'album, Bell X1 a fait appel à Rob Kirwan qu'il connaît depuis un moment : "Il est très demandé depuis des années et on n'a jamais pu le choper. Cette fois, on a eu de la chance puisqu'il s'est installé à Dublin. Après l'avoir rencontré et lui avoir joué nos chansons, on a tous eu envie que ça se fasse."

Avec *Bloodless Coup* une fois encore, le groupe a mêlé organique et machines, ces dernières se plaçant un peu plus en avant que précédemment. La voix irrésistible de Noonan nous embarque à travers de textes allant du commentaire social à des chansons plus personnelles et introspectives comme "Nightwatchmen" et "74 Swans" et l'inoubliable premier morceau, "Hey Anna Lena". "Au cours

de la création d'un album, il y a certains moments où tout tombe en place, dit Noonan à propos de cette chanson. Et ça ne vient pas en se cognant la tête contre les murs ou en tentant constamment de verbaliser le genre de trajectoire qu'une chanson devrait emprunter. Elle vient comme ça et il y a peu de choses aussi satisfaisantes. Ces instants sont rares, ce qui nous les rend d'autant plus agréables !"

"Velcro" est le premier single, un morceau qui, évidemment, parle de rester soudé et de travailler dur pendant les moments difficiles.

Sur "Safer Than Love", le groupe passe au mode électro et ce morceau-là pourrait être comparable pour eux au moment où Dylan s'est mis à l'électrique... "On se prépare aux émeutes dans les salles, plaisante Noonan. On a vraiment résisté à l'envie de lui ajouter des éléments plus organiques. Il nous semblait achevé tel quel, dans son jus. J'ai hâte de voir la réaction des gens."

Si Bell X1 a fait des avancées artistique et professionnelle majeures ces dernières années, le groupe a peaufiné son identité sonore depuis sa formation en 1999 et ses membres jouent ensemble depuis le début des années 1990. Après leur rencontre à l'école dans le nord du comté de Kildare, Noonan, Geraghty et Phillips ont d'abord enregistré sous le nom de Juniper, avec Damien Rice comme chanteur. Lorsque celui-ci s'est lancé dans une carrière solo, Noonan, Geraghty, Phillips et Crosby se sont rebaptisés Bell X1, empruntant le nom du premier avion à franchir le mur du son.

Bell X1 a sorti en 2000 *Neither Am I*, produit par Nick Seymour de Crowded House. Le disque est devenu un hit culte en Irlande où les tournées constantes du groupe lui ont permis de se forger une excellente réputation scénique. *Music in Mouth* a suivi en 2003 et établi Bell X1 en tant que bête de scène et chéri des critiques dans son pays, tout en accroissant sa popularité en Europe.

À sa sortie fin 2005, *Flock*, produit par le vétéran des studios Roger Bechirian (Elvis Costello, Squeeze, les Undertones) a cartonné, faisant de Bell X1 l'un des plus gros vendeurs de disques en Irlande et l'un de ses groupes de scène les plus populaires. Ce succès a permis sa sortie en Amérique du Nord en 2008 où Bell X1 a séduit un public substantiel et tourné, réussissant à survivre sans une égratignure lorsque son bus a pris feu à Medford, Massachusetts. Sans se laisser abattre, le groupe a refait trois tournées aux Etats-Unis cette année-là et vu sa popularité s'accroître lors de passages au *Late Show* de David Letterman, au *Late Night* de Conan O'Brien et au *Late Late Show* de Craig Ferguson.

Le succès de *Flock* a encouragé Bell X1 à monter son label, BellyUp Records, afin d'avoir un contrôle total de sa musique. Sa première sortie, *Tour De Flock* package CD/DVD et énorme succès, s'est directement classé numéro quatre dans les charts irlandais, soit la plus belle entrée de tous les temps pour un indépendant.

Salué par *Vanity Fair* qui a annoncé son arrivée aux Etats-Unis comme un phénomène international et par le *Daily News* qui a déclaré "Paul Noonan a produit suffisamment de travail soigné pour faire de lui l'un des compositeurs pop les plus prometteurs", le groupe ne donne pas l'impression de vouloir s'arrêter là. Son album précédent, *Blue Lights On The Runway*, est entré à la première place des charts en Irlande et a été certifié plusieurs fois disque de Platine, avant de devenir la plus grosse vente indépendante de l'année, de livrer "The Great Defector", single classé aussi numéro un, puis se hisser dans le Top 10 américain et se propager à travers l'Europe.

Le nouvel album, *Bloodless Coup*, prouve que Bell X1 est un groupe changeant qui continue à bâtir sur une solide base de fans. "Je me souviens de mes 14-15 ans où je suis vraiment tombé dans la musique. Dans ces premiers affres, les chansons étaient incroyablement puissantes et j'avais besoin de ressentir leur impact. C'était une sensation nouvelle et extraordinaire, confie Noonan. Quand on vient nous voir aux concerts ou qu'on reçoit des mails de gens nous disant ce que notre musique leur fait... il n'y a pas de plus grande motivation."